

cœur !..... Voir son enfant exposé à une mort certaine, et ne pouvoir lui porter secours !

La goelette filait avec une grande vitesse, et déjà une distance considérable séparait le fils du père.

Dans l'extrême danger où il se trouvait, ce jeune homme se rappela qu'il avait sur lui l'image de Ste. Anne, gravée sur le billet dont nous avons parlé. Aussitôt, il éprouva une confiance sans bornes, et s'écria du fond de son âme : Bonne Ste. Anne, sauvez-moi, je vous en conjure, comme vous en avez sauvé tant d'autres, et je fais vœu, pour reconnaître votre bonté, de faire chanter une grande messe, en votre honneur, aussitôt que vous m'aurez rendu à ma famille. Il se recommanda aussi à la Ste. Vierge, dont il portait le saint scapulaire. Contre toutes les lois de la nature, la grande distance qui le séparait de la chaloupe, fut franchie en un clin d'œil. Mais, comme elle était renversée, il ne put saisir que la quille, et s'y tint attaché quelque temps. Mais, comme déjà ses forces étaient épuisées, après deux heures d'une lutte terrible, et que la mer en fureur, menaçait de le priver de cette dernière planche de salut ; il fit une dernière invocation, mais avec une telle ferveur, qu'il fut exaucé sur le champ. Par un prodige étonnant, la chaloupe tourna sur elle-même, et lui se trouva ramené dans son intérieur, sans qu'il pût dire comment. Malgré cela, notre jeune homme n'était pas hors de tout danger, car son embarcation était remplie d'eau, et les lames qui la couvraient sans cesse, le forçaient de se tenir à genoux, pour éviter